

RACONTE-MOI
DAVID SAINT-JACQUES

*La collection Raconte-moi est une idée originale
de Louise Gaudreault et de Réjean Tremblay.*

Directeur de la collection : Réjean Tremblay
Éditrice-conseil : Louise Gaudreault
Direction littéraire : Jennifer Tremblay
Direction artistique : Julien Rodrigue et
Roxane Vaillant
Illustrations : Félix Girard
Photo référence pour l'illustration de
couverture : Agence spatiale canadienne
Design graphique : Christine Hébert
Infographie : Chantal Landry
Révision : Hélène Ricard
Correction : Sylvie Massariol

Catalogage avant publication de Bibliothèque
et Archives nationales du Québec et
Bibliothèque et Archives Canada

Provost, Alexandre, auteur

David Saint-Jacques / Alexandre Provost

(Raconte-moi ; 34)
Comprend des références bibliographiques.
Public cible : Pour les jeunes

ISBN 978-2-89754-130-9

1. Saint-Jacques, David, 1970- - Ouvrages
pour la jeunesse. 2. Astronautes - Canada -
Biographies - Ouvrages pour la jeunesse.
I. Titre. II. Collection : Raconte-moi ; 34.

TL789.85.S24P76 2018 j629.450092
C2018-941785-4

11-18

Imprimé au Canada

© 2018, Les Éditions Petit Homme,
division du Groupe Sogides inc.,
filiale de Québecor Média inc.
(Montréal, Québec)

Tous droits réservés

Dépôt légal : 2018
Bibliothèque et Archives nationales
du Québec

ISBN (version papier 978-2-89754-130-9)
ISBN (version numérique 978-2-89754-152-1)

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF :

Pour le Canada et les États-Unis :
MESSAGERIES ADP inc.*
2315, rue de la Province
Longueuil, Québec J4G 1G4
Téléphone : 450-640-1237
Télécopieur : 450-674-6237
Internet : www.messengeries-adp.com
* filiale du Groupe Sogides inc.,
filiale de Québecor Média inc.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit
d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC –
www.sodec.gouv.qc.ca

L'Éditeur bénéficie du soutien de la Société de
développement des entreprises culturelles du
Québec pour son programme d'édition.



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de
l'aide accordée à notre programme de publication.

Financé par le gouvernement du Canada
Funded by the Government of Canada

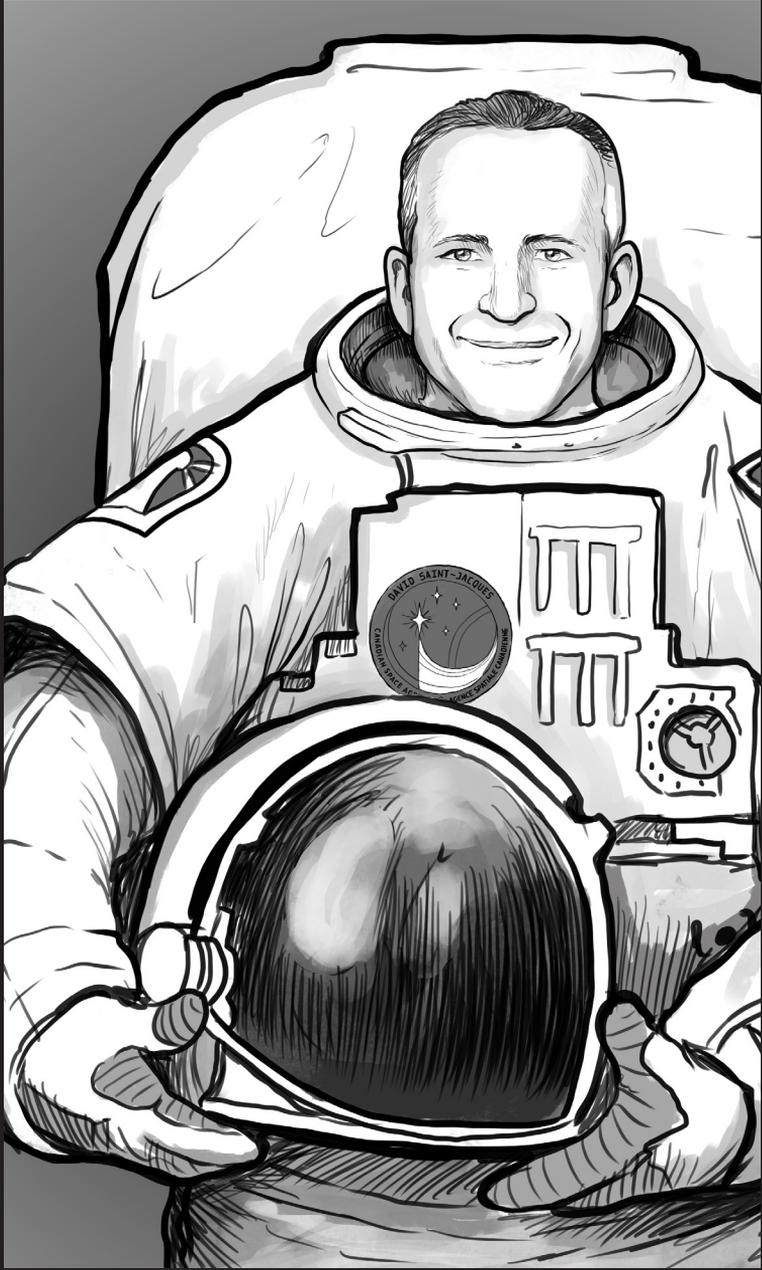
Canada

Nous reconnaissons l'aide financière du
gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds
du livre du Canada pour nos activités d'édition.

Alexandre Provost

RACONTE-MOI
DAVID SAINT-JACQUES





PRÉAMBULE

« Allez, David, tu dois au moins essayer... Tente ta chance de devenir astronaute. S'il te plaît ! Allez ! Allez ! »

David entend sa propre voix. En fait, c'est sa voix de petit garçon qu'il entend. Il se revoit, tout jeune, déjà passionné par l'exploration spatiale.

L'homme a en tête tous les efforts qu'il a déployés. Il a relevé tellement de défis ! Il a toujours fait ce qu'il fallait pour s'approcher de son rêve. Il a toujours pris ce lointain objectif au sérieux, sans savoir si ce but était réaliste, sans la garantie qu'il l'atteindrait. Il se dit maintenant que c'est peut-être enfin possible... Oui, peut-être, enfin possible...

Le petit garçon passionné qui veut visiter l'espace implore l'homme de tenter sa chance. Il lui demande de soumettre sa candidature auprès de l'Agence spatiale canadienne. Du bout des doigts, il touche

enfin l'occasion de vivre ce grand rêve. Ce rêve qui l'a guidé, comme un phare guide un navire.

À cet instant précis, David Saint-Jacques est assis dans son bureau de Puvirnituk, dans le Nord-du-Québec. Il vient d'apprendre que, pour la première fois en 15 ans, l'Agence formera de nouveaux astronautes. Il attendait ça depuis si longtemps !

C'est peut-être enfin sa chance de vivre son rêve !

Il laisse aller son imagination. Et si c'était possible ? Il se voit à bord d'une fusée quittant la Terre et déchirant le ciel de tous ses feux...

Il se voit flottant dans l'espace, en train d'admirer notre belle planète à partir de la Station spatiale internationale. Il s'imagine dans la Station, en train de procéder à des tests scientifiques... Il rêve à ce voyage depuis son enfance. Il s'y est toujours préparé, en quelque sorte.

Durant sa journée de travail, entre les visites de ses patients, David songe à quelques reprises à

cette possibilité de s'approcher de son rêve de petit garçon.

Il voudrait tenter le coup. Mais si jamais il n'avait pas les qualités nécessaires et qu'il n'était pas recruté? Il n'a pas envie de vivre une telle déception. C'est que, depuis toujours, il est justement allergique à l'échec. Il est habitué à se donner à fond. Il aime aller au bout de ses possibilités. Il veut toujours tout réussir.

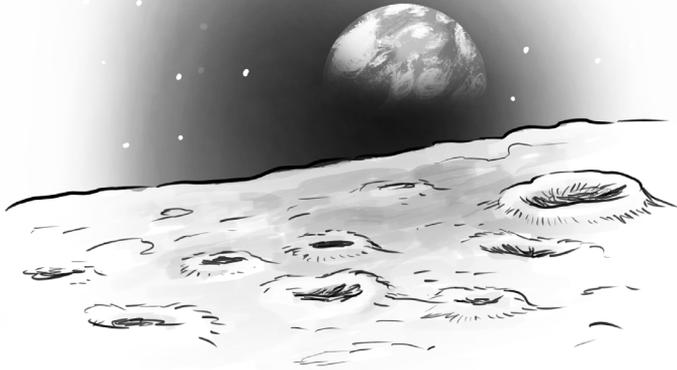
David est fébrile. Il est impatient d'en parler à Véronique, sa conjointe. Ils ont plusieurs rêves en commun... Il a hâte de connaître sa réaction. Pour l'instant, toutefois, il doit rester concentré et poursuivre sa journée de travail comme si de rien n'était... Ce sont ses patients qui sont les plus importants actuellement.

David a un grand sens du devoir. Pour lui, un être humain se doit d'être digne de confiance. Il tient cette valeur des astronautes depuis qu'il est tout jeune. Ses patients sont sa priorité.

Durant sa pause du midi, cependant, il a beau résister, son esprit flotte encore une fois en direction des étoiles. Il ne peut s'empêcher de sourire.

Le médecin se remémore la première fois qu'il a pu admirer des photos de la Terre vue de l'espace. Il se revoit, à l'âge de huit ans, fasciné par ces images. David avait adoré cette série de photographies. Elles étaient les premières à montrer la Terre dans toute sa splendeur. Jamais auparavant on ne l'avait vue ainsi, d'aussi loin...

Ces superbes images avaient été immortalisées par un astronaute lors d'une mission spatiale sur la Lune en 1968. C'était dans le cadre d'une des missions Apollo. L'astronaute William Anders les avait prises lors d'une expédition à pied sur le sol lunaire. Il avait utilisé un appareil spécialement conçu pour l'espace. Il faut savoir qu'avant cette mission, jamais un humain n'avait pu voir la Terre photographiée en entier. Avant les missions lunaires, les photographies de la Terre étaient toujours partielles : elles ne montraient qu'une partie de la planète.



Cette nouvelle perspective a permis à l'humain de percevoir la fragilité de sa propre planète. Une toute petite planète pleine de vie, tournant sur elle-même, dans son coin de l'univers.

Lorsqu'il a découvert ces photos dans un magazine, le jeune David a été très impressionné. Il les a montrées à son père. Il voulait savoir à partir d'où elles avaient été prises. Son père lui a alors expliqué :

— Le photographe n'était pas sur Terre. Il était dans l'espace. Il était sur la Lune.

— Oh ! Je veux y aller ! Je veux aller voir ça de là-haut, moi aussi ! Je vais me préparer pour aller en mission !

Comment le jeune garçon, fasciné par des photos de la Terre, a-t-il pu arriver à devenir astronaute ? Comment se sont déroulées les années qui ont mené David vers cet exploit hors du commun ?

L'AGENCE SPATIALE CANADIENNE RECRUTE

Depuis quelque temps, David pratique la médecine familiale à Puvirnituk, un village en bordure de la baie d'Hudson. Puvirnituk est situé sur le territoire du Nunavik, qui lui-même fait partie de la région du Nord-du-Québec. Il y est cochef du département de médecine. Ce Centre de santé porte le nom d'Inuulitsivik. David adore sa profession. Il est heureux de soigner les patients nunavikois. Il est fier de pratiquer la médecine en zone éloignée. Il veut contribuer à aider ceux qui sont dans le besoin.

Sa conjointe, Véronique, est étudiante en médecine. Elle aussi désire pratiquer en région éloignée. Le couple veut aider la population du Nord-du-Québec, car les besoins en médecine sont criants là-bas. Ils ont cette passion commune de prodiguer des soins de qualité.

Dans les zones éloignées, les biens et les services ne sont pas toujours aussi accessibles que dans les régions urbaines où la densité de population est plus forte. Tout y est plus rare : la nourriture, les vêtements, les divertissements... et les médecins !

Au printemps 2008, l'Agence spatiale canadienne lance un vaste appel de candidatures. Cet appel s'adresse à toutes les Canadiennes et à tous les Canadiens. Les expatriés¹ sont aussi invités à y participer, c'est-à-dire qu'ils peuvent poser leur candidature au même titre que les autres Canadiens.

Qu'est-ce que l'Agence spatiale canadienne (ASC) ?

L'Agence spatiale canadienne existe depuis 1989. Cet organisme fédéral canadien est beaucoup plus jeune que la NASA, sa cousine

1. Un expatrié est un citoyen qui a quitté son pays pour vivre à l'étranger.

américaine. Elle a été créée lorsque le gouvernement canadien a décidé que la présence du pays dans l'espace était nécessaire. Le Canada participe depuis à la recherche scientifique et à la conquête spatiale. L'ASC concentre ses recherches sur l'observation de la Terre et les télécommunications par satellite. Elle a, de plus, fourni une partie du système de télécommunications de la Station spatiale internationale. Elle a également procuré les principaux systèmes robotiques utilisés pour l'assemblage, l'entretien et le ravitaillement de la Station.

L'objectif de l'Agence spatiale canadienne est de recruter une nouvelle génération d'astronautes. Une fois sélectionnés, ces nouveaux astronautes travailleront pour l'ASC et auront aussi la possibilité d'aller travailler à la National Aeronautics and Space Administration (NASA²), aux États-Unis.

2. La NASA est une agence créée vers la fin des années 1950 par le gouvernement américain. Elle est responsable de la recherche et de l'exploration spatiale pour les États-Unis.

La toute première campagne de recrutement de l'Agence spatiale canadienne a lieu en 1983. L'Agence a alors nommé les six premiers astronautes de son histoire. Une femme, Roberta Bondar, faisait partie du groupe. Après la longue formation donnée aux astronautes, elle est devenue, huit ans plus tard, la première Canadienne à se rendre dans l'espace. Elle a participé à la mission STS-42.

La deuxième campagne de recrutement s'est déroulée en 1992. Quatre nouveaux astronautes ont alors été choisis, dont les célèbres Chris Hadfield et Julie Payette. Chris Hadfield a participé à trois missions dans l'espace. Cela correspond au record canadien du plus grand nombre de missions spatiales, record qu'il partage avec Marc Garneau, qui s'est rendu lui aussi dans l'espace à trois reprises. Julie Payette est devenue, en 2009, la première femme canadienne à visiter deux fois l'espace.

C'est en 2008 que la troisième campagne de recrutement d'astronautes de l'Agence spatiale

canadienne est donc lancée. David fait partie des 5351 candidats qui tentent leur chance.

Les nouveaux astronautes sélectionnés à la fin de cette campagne auront la chance de se rendre dans l'espace lors des prochaines missions spatiales... Faire partie des privilégiés qui pourront contempler la Terre à partir du cosmos... Qui sait jusqu'où cette aventure pourrait mener David ?

Le processus de sélection va durer plus d'une année. Il sera éprouvant pour tous les candidats. Au terme du processus, l'Agence choisira deux astronautes.

Les chances de devenir astronaute sont minuscules... Les chances de partir dans l'espace le sont encore davantage³. Au Canada comme

3. Au moment de publier ce livre, la dernière campagne de recrutement de l'Agence spatiale canadienne remonte à 2016. Deux nouveaux astronautes ont été recrutés : Jennifer Sidey et Joshua Kutryk. Dans toute l'histoire spatiale canadienne, seulement 14 astronautes ont été recrutés par l'Agence spatiale. Sur ces 14 astronautes, 8 ont participé à au moins une mission spatiale.

partout dans le monde, les possibilités d'être sélectionné sont vraiment minimales ! Il faut donc que les candidats se distinguent de façon très évidente, et ce, à plusieurs niveaux.

Se distinguer, c'est exactement ce que David a fait.

L'ENFANCE D'UN EXPLORATEUR

David Saint-Jacques est né le 6 janvier 1970 à Québec. Il a toutefois grandi à Saint-Lambert, sur la Rive-Sud, dans la région de Montréal. Il est le plus jeune d'une fratrie de trois garçons. Les parents de David enseignent tous les deux. Ils passent beaucoup de temps avec leur fils, au grand plaisir de chacun.

Les Saint-Jacques forment une famille unie où chaque membre a tout ce qu'il faut pour s'épanouir. Au sein du foyer, la vie s'écoule sous le signe du bonheur et de l'amour. On y mène une vie très équilibrée. En effet, les parents Saint-Jacques valorisent les études, les sports, les voyages et les arts. Très jeune, David baigne donc dans un terreau fertile où il peut profiter de son enfance pour se découvrir lui-même. Toute forme de connaissance et d'apprentissage y est valorisée. Comme ils sont tous les deux enseignants,

les parents passent du temps avec leurs garçons durant l'été. De plus, ils sont en mesure de les aider dans leurs études.

La mère de David enseigne l'histoire au niveau secondaire, tandis que son père enseigne la physique à l'université. Ses parents sont des sources de savoir et de transmission de connaissances très importantes.

Sans aucun doute, ils ont remarqué que David manifeste un grand appétit de vouloir tout comprendre du monde qui l'entoure.

C'est durant sa jeunesse que David prend son envol en tant que futur explorateur. Cet appel de l'aventure et de la découverte, il l'a hérité en partie de ses parents. Chez la famille Saint-Jacques, on aime beaucoup explorer !

En effet, dès l'enfance et jusqu'à l'adolescence, accompagné de ses parents et de ses frères, il a la chance de séjourner plusieurs fois en Europe. Durant les années 1980, pendant les vacances, David